

Élaborer des stratégies de répartition de l'actif

Clément Gignac Vice-président principal et économiste en chef

Clément Gignac a joint les rangs de l'Industrielle Alliance en 2012 à titre de vice-président principal et économiste en chef. M. Gignac possède 30 ans d'expérience dans les secteurs privé et public, notamment à titre de conseiller spécial au sein du ministère des Finances du gouvernement fédéral, pour lequel il représenta le Canada dans un groupe de travail du G20. Auparavant, M. Gignac a occupé les postes de vice-président, économiste en chef et stratège financier à la Banque Nationale.

Dans le cadre de ses fonctions à l'Industrielle Alliance, M. Gignac est non seulement le porte-parole des questions économiques, mais il travaille également en étroite collaboration avec les gestionnaires de portefeuilles à l'élaboration de stratégies de répartition de l'actif pour un certain nombre de fonds de placement gérés à l'interne.

En résumé

On s'attend à ce que le PIB mondial croisse à un taux de 3 % en 2013-2014, étayé par les marchés émergents.

États-Unis

- On prévoit une accélération de la croissance de l'économie américaine au cours de l'année à venir. La situation du consommateur américain s'est améliorée et les sociétés semblent moins réticentes à investir.
- On ne pense pas que les taux d'intérêt à court terme changeront. Toutefois, un raidissement de la courbe de rendement se profile à l'horizon puisque la banque centrale se prépare à mettre fin à ses programmes d'assouplissement quantitatif.

Canada

- L'activité économique du pays devrait être moins vigoureuse que celle des États-Unis à cause des difficultés éprouvées par les secteurs des ressources et de l'immobilier.

Marchés financiers

- On s'attend à une augmentation des ratios cours-bénéfice à mesure que la confiance s'installe relativement à la durabilité de la reprise économique mondiale.
- Les marchés obligataires vont devenir plus volatils, à la suite des retraits des liquidités et aussi des mouvements de trésorerie en faveur des actions.

Répartition de l'actif dans le cadre des mandats équilibrés des fonds d'IAGP

	Cible	Actuelle	
Encaisse	5	0,5	Sous-pondération
Obligations	40	32,0	Sous-pondération
Actions canadiennes	35	36,0	Neutre
Actions étrangères	20	31,5	Surpondération

Au 23 février 2012

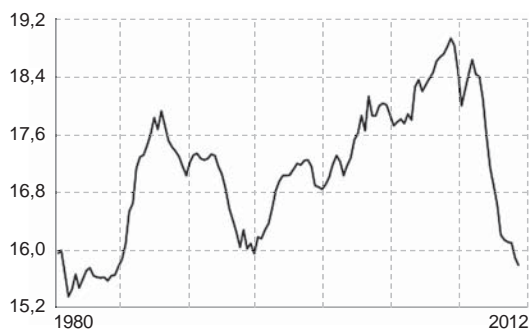
Surpondération des actions américaines

Répondre au « défi »

Les consommateurs américains contribuent eux-mêmes à l'amélioration de leur situation financière. Les ménages continuent de se désendetter pour atteindre les plus bas niveaux des 20 dernières années.

Comme les deux-tiers du PIB des États-Unis reposent sur la consommation, cette tendance est encourageante.

Service de la dette des ménages américains en % du revenu disponible des particuliers

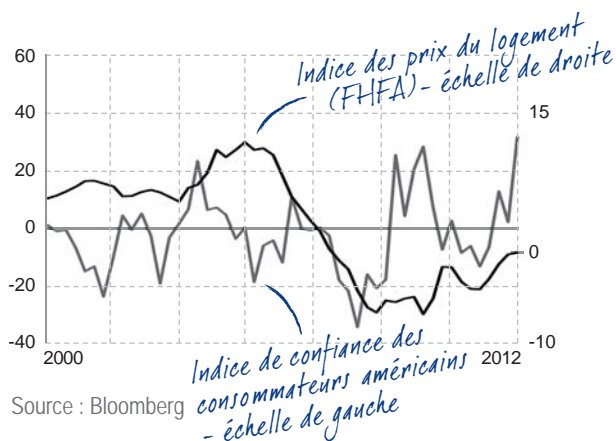


Source : BMO Investment Strategy Group, FactSet, ICI Merrill Lynch Bond Indices

Le côté positif

Un rebond du marché immobilier a mis du baume au cœur à tous les particuliers qui considèrent que leur patrimoine est lié en grande partie à la valeur de leur logement.

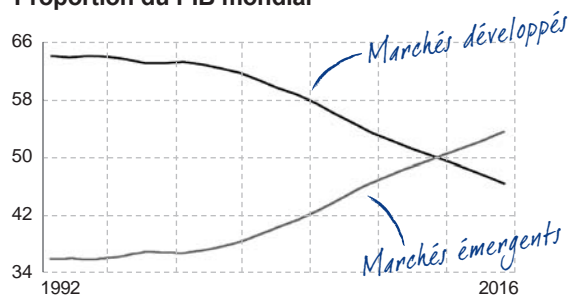
Rebond



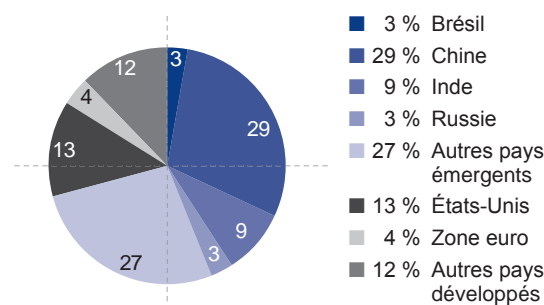
Source : Bloomberg

Surpondération des actions étrangères

Proportion du PIB mondial



Source : NBF Économie et Stratégie (données du FMI)



Source : Estimations de Canaccord Genuity, perspectives de l'économie mondiale du FMI (pour octobre 2013).
*PIB selon la PPA

Les prévisions indiquent que les marchés émergents contribueront à plus de la moitié du PIB mondial en 2013, ce qui représente un changement fondamental dans l'économie mondiale. L'économie canadienne pourrait bénéficier des occasions que présenterait une vigoureuse croissance des marchés émergents.

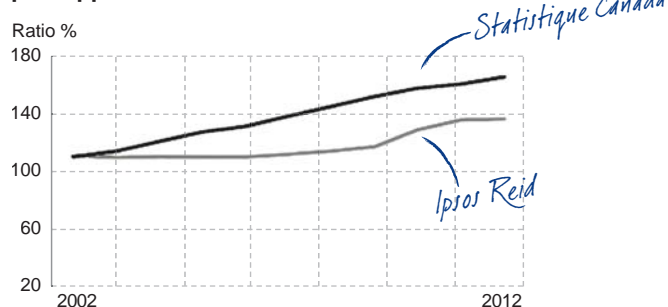
Pondération neutre des actions canadiennes

Bien qu'une récession ne soit pas prévue, des signes inquiétants apparaissent à l'horizon au Canada. Nous croyons que l'économie canadienne ne sera pas aussi performante que celle des États-Unis au cours des prochains mois, et ce, pour trois raisons principales :

- **Signes de surchauffe dans le marché du logement canadien** : Les Canadiens se sont surendettés et la demande s'affaiblit. L'histoire montre que de faibles coûts d'emprunt ont contribué à pousser la dette des ménages canadiens relativement à leur revenu disponible à des niveaux très élevés. Les plus récentes données sur les mises en chantier et les ventes d'automobile indiquent que la demande dans ces secteurs a commencé à ralentir.
- **Détérioration de la compétitivité** : Depuis 2003, le Canada a connu des gains de productivité inférieurs à ceux de la France, de l'Allemagne et des États-Unis. Le secteur manufacturier étant moins compétitif sur le marché extérieur, le Canada s'en remet à des rentrées de capitaux pour maintenir la parité du huard par rapport au dollar américain. Ces rentrées sont surtout liées au secteur des produits de base.

- **Vente à rabais du pétrole canadien** : Depuis 2009, les prix du pétrole canadien se situent au-dessous des prix du marché mondial, situation due en partie à un goulot d'étranglement dans la capacité de transport. Les grosses difficultés auxquelles font face les propositions de projets de pipeline pourraient continuer dans un avenir prévisible, et pourraient se traduire par une réévaluation par les compagnies pétrolières de leurs investissements dans les sables bitumineux.

Ratio de la dette des ménages par rapport au revenu



Source : Ipsos Reid, Statistique Canada.

Sous-pondération des obligations

Même si la volatilité des obligations n'est peut-être pas aussi dramatique en termes d'amplitude et de portée, les investisseurs doivent se rappeler que les prix des obligations peuvent également fluctuer. Au cours des 18 à 24 prochains mois, nous croyons que le rapport risque/récompense privilégie une surpondération des actions relativement aux titres à revenu fixe.

Bons du Trésor américain

